Les forts

Territoire de Belfort 9/9

Meroux : l'ouvrage le plus récent, en béton armé

Cet été, nous consacrons une série à neuf ouvrages militaires qui composent la ceinture fortifiée de Belfort, élément majeur du patrimoine départemental. Aujourd'hui, le fort de Meroux.

L'ouvrage de Meroux, construit entre 1908 et 1913, représente l'ultime étape de l'évolution de la fortification avant la guerre de 1914-1918. Il couvre l'intervalle entre le fort de Vézelois et l'ouvrage des Fougerais.

Petit et de conception très simple, il se présente sous la forme d'un trapèze entouré d'un fossé défendu par deux coffres de contrescarpe, un simple à l'est et un double au sud. Ce sont des organes de défense dont les embrasures de tir prennent le fossé en enfilade.



Le fort de Meroux, petit, est de conception très simple. Il a été construit entre 1908 et 1913, et représente l'ultime étape de l'évolution de la fortification avant la Grande Guerre. Photo d'archives Sam Coulon

6

C'est, en kilomètres, la distance moyenne entre deux ouvrages après 1885



Les armatures en fer des lits de soldats subsistent dans une chambrée. Ph. M. Desprez

Construit à l'ouest du village

Ces coffres sont reliés au casernement par des souterrains. Les côtés nord, est et sud du casernement sont enfouis sous une butte de terre constituant l'escarpe. Le fossé à profil triangulaire présente sur l'escarpe, le côté intérieur, un profil de terre à la pente plus ou moins abrupte nommée terre coulante.

Au centre du fossé, une grille métallique empêche les fantassins de passer. Côté extérieur par contre un mur vertical de 6 m de hauteur en béton est conservé sur la contrescarpe.

L'ouvrage est établi sur le mamelon situé immédiatement à l'ouest du village de Meroux et en arrière de la route de Meroux à Moval.

D'après le programme de 1900, il devait être analogue et de même importance que les ouvrages intermédiaires déjà établis dans la place avec un abri central bétonné, comme ceux de Chèvremont, des Fougerais et du Monceau de Valdoie. Mais le projet a été plusieurs fois modifié. En raison de la position rentrante et du site relativement peu élevé, il s'est avéré impossible d'y installer une casemate de Bourges.

Plus de 400 hommes

Un parapet pour l'infanterie est aménagé sur les dessus.

L'ouvrage est construit entièrement en béton armé. L'entrée se fait côté ouest par le fossé et tous les organes de l'ouvrage sont reliés entre eux par des communications souterraines à l'épreuve. La façade de la caserne présente une alternance de corniches et pilastres en béton, c'est la fin des faux appareillages en pierres de béton spécial.

Elle peut contenir plus de 400 hommes. Le haut de l'ouvrage est constitué d'un chemin couvert protégé par une levée de terre. Il relie les blocs en béton des tourelles et les guérites d'observations attenantes aux deux tourelles à mitrailleuses.

La caserne a deux niveaux avec un sous-sol au lieu d'un simple rez-de-chaussée. Elle peut ainsi loger 5 officiers, 13 sous-officiers et 302 hommes sur lits et 104 sur bancs. Il s'agit du seul fort de la place de Belfort dans lequel subsistent encore des parties métalliques de lits en bon état.

● De notre correspondant local de presse René Bernat

Aujourd'hui ► Une salle polyvalente et des activités innombrables



Chaque année, pour le 11-Novembre, une reconstitution historique réveille le fort. Photo Michaël Desprez

Dans les années 1970, la municipalité de Meroux a acheté le fort et un terrain militaire. Des cloisons de chambrées ont été abattues, des travaux d'imperméabilisation, d'isolation et de chauffage y ont été menés pour aménager une salle communale de 160 m². C'est le seul fort de la ceinture utilisé comme tel. Un projet de rénovation, mise aux normes d'accessibilité et praticabilité est étudié par la municipalité. Le fort de Meroux accueille des manifestations privées, associatives ou publiques, repas, lotos, mariages. Il sert aussi de cadre à des activités du périscolaire ou du club ados. S'y retrouvent également les membres du club Meroux model kit (jeux de figurines, de société, de rôles), ceux de l'association TUH (Toute une histoire) qui valorise la mémoire de la commune et les chèvres pour de l'écopâturage. Dans les fossés tirent les archers de la Savoureuse.

L'ouvrage est le seul qui conserve encore dans une chambrée du sous-sol les armatures en fer des lits de soldats.

Tous les 11-Novembre s'y déroule une reconstitution historique organisée par Souvenir & Amitié. L'ouvrage a été inscrit aux monuments historiques le 28 décembre 1995.

Un fort de l'ère de l'acier

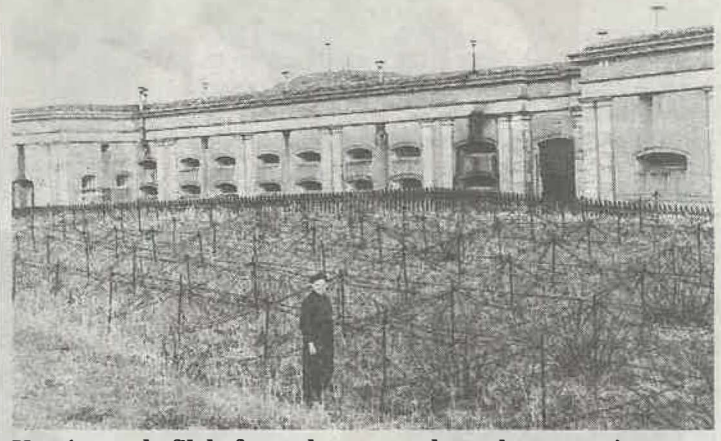
L'ouvrage appartient à « l'ère de l'acier 1905-1914 ». Il intègre les nouveautés, le canon de 75 mm à tir rapide mis au point en 1897 puis la mitrailleuse Hotchkiss de 1900.

Malgré sa petite taille, il dispose d'une puissance de feu équivalente aux grands ouvrages des années 1874-1875. Il bénéficie également de la nouveauté des tourelles à éclipse. Trois tourelles blindées qui, grâce à un système de contrepoids, montent pour tirer puis redescendent s'abriter dans leur massif de béton.

Quinze hommes pour servir la tourelle

Trois types existent, la plus puissante pour canons de 155 mm est destinée à l'action lointaine avec une portée de 7,5 km. En 1914, il n'en existe que 12 en France, dont deux pour le camp retranché de Belfort (forts de Roppe et du Bois d'Oye).

L'ouvrage de Meroux est, lui, doté d'une tourelle pour canon de 75 mm ; avec une portée de 4 800 m, elle flanque les intervalles. Quinze hommes répartis sur trois étages servent la tourelle.



Un réseau de fil de fer et de queues de cochons protège l'ouvrage. Photo Commune de Meroux

D'une cadence de tir de onze coups par minute par canon, elle ne sort de son logement que le temps du tir. La calotte d'acier a une épaisseur de 300 mm et les parois 150 mm.

Des souterrains

Un contrepoids permet à deux hommes d'effectuer les manœuvres de sortie ou de rentrée. Cette tourelle relie par un souterrain le coffre de contrescarpe double, côté sud.

L'ouvrage dispose également de deux tourelles à mitrailleuses pour la défense rapprochée contre une attaque d'infanterie. Deux mitrailleuses Hotchkiss de 8 mm tirent alternativement.

La tourelle à mitrailleuses côté nord-est est reliée au souterrain desservant le coffre de contrescarpe simple.

L'ensemble de l'ouvrage a été ferraillé au cours de la Deuxième Guerre mondiale.